

PANORAMA

Cahier thématique



Le contrôle de la
tuberculose bovine : un
défi « Une seule santé »



© hmg/afp-sat

PERSPECTIVES

|

DOSSIER

|

AUTOUR DU MONDE

En connaissance des effets négatifs de la tuberculose bovine, un programme de contrôle et d'éradication de la brucellose et de la tuberculose (Brucellosis and Tuberculosis Eradication and Control – BTEC) a été mis en place aux Fidji dans les années 1980. Ce programme se poursuit grâce à des fonds publics et à la coopération des éleveurs.

Une étude rétrospective des données issues du programme BTEC et portant sur la tuberculose bovine entre 1999 et 2014 a été entreprise avec le soutien du gouvernement des Fidji ([voir l'article de recherche original intitulé *A retrospective study on bovine tuberculosis in cattle in Fiji: study findings and stakeholder responses*, paru dans *Frontiers in Veterinary Science*](#)). Cette étude confirme que la tuberculose bovine est bien établie dans les exploitations laitières de deux provinces de la division Centre, sur l'île de Viti Levu, l'île principale. Elle montre également que la tuberculose bovine est présente chez les bovins de toutes ou presque toutes les provinces de trois des quatre divisions administratives du pays : Centre, Nord et Ouest. Les efforts continus n'ont donc pas permis de réduire ni de contenir la maladie. L'inadéquation du protocole d'application de l'intradermotuberculation simple (IDS) chez les bovins, les manquements en termes de contrôle de qualité, l'absence de procédures standard pour le recueil et l'évaluation des données, et les déplacements non réglementés de bovins (avec ou sans propriétaire) font partie des raisons de cet échec.

Le Ministère de l'agriculture des Fidji a réagi à ces résultats en réexaminant l'emploi de l'IDS et en procurant des formations complémentaires au personnel, ainsi qu'en imposant des restrictions vis-à-vis des mouvements de bétail par l'entremise de l'Autorité de biosécurité des Fidji. Par ailleurs, en mai 2017, un forum rassemblant des intervenants a formulé et adopté une nouvelle stratégie pour le programme BTEC aux Fidji.

Soucieux de savoir quelle part prend la tuberculose zoonotique dans les chiffres de la tuberculose humaine, du fait de pratiques comme la consommation de lait cru, et inquiets des niveaux de tuberculose extra-pulmonaire observés, le Ministère de l'agriculture et le Ministère de la santé et des services médicaux des Fidji vont conduire, avec le soutien de l'Institut Marie Bashir de l'Université de Sydney, une analyse géospatiale pilote des cas de tuberculose humaine et des foyers de tuberculose bovine dans les élevages de bovins, afin d'identifier les zones à haut risque d'exposition à la tuberculose bovine. Aux Fidji on ignore actuellement le nombre de cas de tuberculose extra-pulmonaire découlant de la tuberculose bovine, car les diagnostics pratiqués en routine ne font pas la distinction entre les agents pathogènes [2].

Dans sa stratégie de lutte contre les maladies, le gouvernement des Fidji continue de s'intéresser de près à la tuberculose bovine. Cette étude de cas met en avant les enjeux de la lutte contre cette maladie et souligne l'importance des considérations techniques et sociales pour parvenir à contrôler la maladie aux Fidji.

(1) Les Fidji comprennent quatre grandes divisions administratives (Centre, Est, Nord, Ouest) elles-mêmes divisées en un total de 14 provinces.

DOI de l'article de recherche original paru dans **Frontiers in Veterinary Science** :
<https://doi.org/10.3389/fvets.2018.00270>

DOSSIER

Étude rétrospective de la tuberculose bovine dans le cheptel des Fidji

(Résumé d'un article)

MOTS-CLÉS

#Brucellosis and Tuberculosis Eradication and Control Programme (BTEC), #Fidji, #Frontiers in Veterinary Science, #lutte contre les maladies, #surveillance, #tuberculose bovine, #tuberculose extrapulmonaire.

AUTEURS

Elva Borja^(1,2), Leo F. Borja⁽³⁾, Ronil Prasad⁽³⁾, Tomasi Tunabuna⁽³⁾ & Jenny-Ann L.M.L. Toribio^{(1)*}

(1) Université de Sydney (Australie).

(2) Vet Essentials (Fidji).

(3) Ministère de l'agriculture (Fidji).

* Contact auteurs : jenny-ann.toribio@sydney.edu.au

Les désignations et dénominations utilisées et la présentation des données figurant dans cet article ne reflètent aucune prise de position de l'OIE quant au statut légal de quelque pays, territoire, ville ou zone que ce soit, à leurs autorités, aux délimitations de leur territoire ou au tracé de leurs frontières.

Les auteurs sont seuls responsables des opinions exprimées dans cet article. La mention de sociétés spécifiques ou de produits enregistrés par un fabricant, qu'ils soient ou non protégés par une marque, ne signifie pas que ceux-ci sont recommandés ou soutenus par l'OIE par rapport à d'autres similaires qui ne seraient pas mentionnés.



RÉFÉRENCES

1. Borja E., Borja L.F., Prasad R., Tunabuna T. & Toribio J.A. (2018). – A retrospective study on bovine tuberculosis in cattle on Fiji: study findings and stakeholder responses. *Front. Vet. Sci.*, **5**, 270. <https://doi.org/10.3389/fvets.2018.00270>.
2. Ministry of Health and Medical Services (MOH&MS) (2016). – Tuberculosis country profile 2016. Suva (Fidji).

L'OIE est une organisation internationale créée en 1924. Ses 182 Pays membres lui ont donné pour mandat d'améliorer la santé et le bien-être animal. Elle agit avec l'appui permanent de 301 centres d'expertise scientifique et de 12 implantations régionales présents sur tous les continents.



Suivez l'OIE sur www.oie.int



@OIEAnimalHealth



World Organisation for Animal Health - OIE



OIEVideo



World Organisation for Animal Health



World Organisation for Animal Health (OIE)



Version digitale : www.oiebulletin.com



ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ ANIMALE

Protéger les animaux, préserver notre avenir

12, rue de Prony - 75017 Paris, France

Tél. : +33 (0)1 44 15 18 88 - Fax : +33 (0)1 42 67 09 87 - oie@oie.int